

50 ARTISTES QUI ONT DÉJÀ MARQUÉ LE XXI^e SIÈCLE

Plasticiens, peintres, dessinateurs, artistes urbains, du numérique ou de la performance... Les 50 artistes qui suivent témoignent de la diversité et de la complexité de la scène artistique française apparue ces vingt dernières années. Mais aussi de la vitalité et de la richesse de la création visuelle au début du XXI^e siècle.

PAR AMÉLIE ADAMO, CHRISTINE COSTE,
STÉPHANIE LEMOINE, ANNE-CÉCILE SANCHEZ
ET FABIEN SIMODE

ADEL ABDESSEMED

[NÉ EN 1971]

« Abdessemed adresse des directs aux images du monde. » C'est avec cette métaphore puisée dans la boxe que le directeur du Musée national d'art moderne, Alfred Pacquement, préface le catalogue de l'exposition « Adel Abdessemed, Je suis innocent » au Centre Pompidou, en 2012. À tout juste 41 ans, l'artiste né à Constantine (Algérie), qui a fui le fanatisme en 1994 après l'assassinat du directeur des Beaux-Arts d'Alger pour s'installer à Lyon (où il s'inscrit aux Beaux-Arts de 1994 à 1998), a donc les honneurs d'une rétrospective au MNAM. Et pour cause, en 2012 le plasticien a une carrière internationale déjà bien remplie : exposition personnelle au MoMA PS1 (New York) en 2007, présence aux biennales de Venise, d'Istanbul, de São Paulo, de Lyon, de Gwangju, de La Havane, etc. Collectionnées par François Pinault, ses œuvres ne cessent par ailleurs de faire parler d'elles, pour leur aspect spectaculaire (en 2007, l'artiste dessine attaché par les pieds à un hélicoptère), mais aussi pour leur dimension polémique (en 2008, à San Francisco, une vidéo tournée dans un abattoir provoque l'ire d'associations pour la défense animale). Depuis lors, Adel Abdessemed est abonné aux controverses : en 2013, à Doha, le Qatar déboulonne sa sculpture du fameux coup de boule de Zidane à Materazzi (*Coup de tête*, 2011-2012), quand, en 2018, l'artiste doit retirer de son exposition au Mac de Lyon sa vidéo *Printemps* (pourtant réalisée avec trucages), montrant des poules « en flammes ». Faisant sans cesse référence à l'histoire de l'art – *Qui a peur du grand méchant loup ?* (2011-2012), bas-relief composé d'animaux naturalisés, reprend les dimensions exactes de *Guernica* de Picasso –, Abdessemed est l'auteur d'une œuvre politique engagée, dénonçant autant le dévoiement de l'islam que la violence, soutenue par des personnalités fidèles à son œuvre, à l'instar du poète Adonis ou de l'écrivaine Hélène Cixous. — FABIEN SIMODE

Représenté par la Dvir Gallery (Bruxelles, Tel Aviv)



1